

Projet d'édition de la Correspondance d'Ambroise dans la collection « Sources Chrétiennes »

(nombre de pages et de lignes du CSEL)

Vol. I : = **164 p.**

Introduction générale ; Introduction des livres 1-5

Livre 1, *epist.* 1-6 (6 lettres) 40 p.

1, à Iustus : 236 l.

(lettre-programme : exégèse, influencée par Philon, *Quis rer. diu. heres*, d'Ex 30, 12-16, expliquant le sens de la prescription faite par Dieu à Moïse qui enjoint à chaque Hébreu, lors du recensement, de payer une demi-didrachme « pour la rédemption de son âme » : didrachme, manne, Pâque, denier de l'impôt à César)

2, à Simplicianus : 96 l.

(éloge du destinataire, puis exégèse, influencée par Philon, *Quis rer. diu. heres*, d'Ex. 24, 5-6, qui dit qu'après le sacrifice Moïse a recueilli une moitié du sang des victimes dans des cratères et répandu l'autre moitié sur l'autel ; les deux sages, morale et mystique, et la méthode exégétique d'A.)

3, à Simplicianus : 143 l.

(exégèse de Lv 10, 16-20, sous l'influence de Philon, *De fuga et inu.*, expliquant pourquoi Moïse, qui recevait les paroles de Dieu, se soumet à l'avis de son frère Aaron, dont les fils ont brûlé le bouc du sacrifice au lieu de le manger dans le lieu saint)

4, à Irenaeus : 154 l.

(exégèse d'Ex 8, 26, « Immolons à Dieu ce qui est abominable pour les Égyptiens », sous l'influence de Philon, *De fuga et inu.* : thème de la fuite loin des séductions du monde, oppositions entre Hébreux et Égyptiens, Rachel et Lia, Jacob et Laban, vertu et passions, activité et paresse ; le juste doit fuir vers Rébecca et Isaac, figures de l'Église)

5, à Felix : 71 l.

(lettre d'amitié entre deux évêques, sur des questions d'actualité : A. intercède auprès de l'évêque de Côme, pour le persuader d'assister à la cérémonie de consécration d'une basilique à Lodi ; A. souhaite que Felix l'associe à ses prières le jour anniversaire de son élection épiscopale, qu'il s'apprête à célébrer)

6, à Irenaeus : 90 l.

(après un prologue consacré à Pythagore, qui interdisait à ses disciples de mener la vie commune du peuple, exégèse, inspirée de Philon, *Quod omnis probus*, d'Ex 3, 5 : « Retire les sandales de tes pieds » ; ce précepte d'ascétisme moral, rapproché de l'image évangélique de la porte étroite, doit guider les clercs ; exhortation à ne pas passer aux mœurs de l'Égypte)

Livre 2, *epist.* 7-10 (4 lettres) 34 p.

7, à Simplicianus : 473 l.

(relecture paulinienne des maximes antiques sur la liberté et le bonheur du sage, d'après Philon, *Quod omnis probus* ; renvoi explicite au *De Iacob et uita beata*, ce qui permet de fixer un *terminus post quem* pour ce petit traité, de peu postérieur aux sermons réunis dans le *De Iacob*)

8, à Faustinus : 87 l.

(lettre de consolation, après la perte de sa sœur, au fils d'Eusebius, un ami de Bologne ; fondée sur Paul, en particulier 2 Co 14-21)

9, à Bellicius : 41 l.

(exhorte Bellicius, guéri d'une grave maladie, à aller au bout de sa foi dans le Christ en décidant de recevoir le baptême)

10, à Simplicianus : 111 l.

(dans la continuité d'*Epist.* 7, d'après 1 P 3, 3-4 : le sage n'est pas seulement libre, mais il est riche de ses vertus, une richesse intérieure qui n'a rien à voir avec les richesses de ce monde ; exemples vétéro-testamentaires)

Livre 4, *epist.* 11-17 (7 lettres)

38 p.

11, à Irenaeus : 272 l.

(réflexion sur le souverain bien, sous l'influence de Plotin, *Ennéade* I, 6 et de Ct ; proche du *De Isaac* et du *De Iacob*, complète l'exposé d'*Epist.* 7)

12, à Irenaeus : 169 l.

(lettre rattachée explicitement à la précédente ; exégèse d'Aggée 1, 1-2, 10, entre Origène et Jérôme : l'aspiration d'une âme parfaite est d'habiter dans les demeures d'en haut)

13, à Irenaeus : 135 l.

(réponse à la question de savoir s'il y a en Dieu une différence entre l'amour qu'il porte à ceux qui ont cru dès l'enfance et ceux qui n'ont cru qu'à un âge plus avancé ; fondé sur Joël 1, 8, d'après Origène : il faut libérer l'âme des servitudes que lui impose le corps)

14, à Irenaeus : 89 l.

(se réfère à la lettre précédente, dont Irenaeus semble avoir interprété littéralement, et non dans le sens allégorique, l'exemple tiré de Dt 21, 12-14 : il n'y est pas question de deux âmes symbolisées par les deux épouses, mais des qualités opposées de l'âme, aimable ou triste ; exégèse de la suite, Dt 21, 15-17)

15, à Irenaeus : 61 l.

(réponse à une question transmise par Irenaeus mais posée par d'autres, à propos de Dt 22, 5, qui interdit de porter les vêtements de l'autre sexe)

16, à Irenaeus : 173 l.

(réponse à une demande d'explication sur le sens général d'Éphésiens ; retour sur la définition du *uir perfectus*)

17, aux clercs : 100 l.

(exégèse morale, puis mystique de Qo 4, 9-14 ; lettre pastorale, qui exhorte les clercs, forts de l'appui du Christ, à la constance dans l'exercice de leurs devoirs ; adressée au clergé de Milan pendant une absence de l'évêque, peut-être quand il s'est éloigné à Bologne et Florence pour échapper à l'usurpateur Eugène)

Livre 5, *epist.* 18-26 (9 lettres)

52 p.

18, à Orontianus : 259 l.

(exégèse de Mi, sous l'influence d'Origène, pour illustrer les progrès constants des âmes fortes et le cheminement fait de chutes et de redressements des plus faibles ; les fils pleurés par Rachel, Bethléem/Efrata, Hérode et les saints Innocents)

19, à Orontianus : 89 l.

(suite explicite de la précédente, poursuit la réflexion sur les étapes du progrès de l'âme, fille de l'Église, qui, venue du peuple des gentils, s'élève jusqu'au Christ et au royaume céleste)

20, à Orontianus : 169 l.

(sur l'héritage des biens divins promis aux chrétiens ; liberté et servitude sous le Christ, Loi et Évangile, jugement et rédemption ; fondé sur Ga 3-4 et Jn 5)

21, à Orontianus : 118 l.

(répond à la question de savoir si l'âme est formée d'une substance céleste ; écartant les hypothèses des philosophes, recommande la lecture de IV Esdras [cf. *Bon. mort.* 10, 45-11, 51] ; l'explication se fonde ici sur une exégèse de Rm 8, 20-21, influencée par Origène)

22, à Orontianus : 170 l.

(complète l'exposé de la lettre précédente ; poursuit l'exégèse de Rm 8, 22-23).

23, à Orontianus : 56 l.

(souligne le lien entre elles des lettres à Orontianus, qui sont un échange de questions et de réponses ; commente la suite, Rm 8, 26, toujours sous l'influence d'Origène : c'est l'esprit du Christ qui nous apprend comment prier et c'est lui qui se fait dans les gémissements notre avocat auprès du Père)

24, à Marcellus : 126 l.

(arbitrage, en vertu de l'*episcopalis audientia*, d'un différend réglé de manière qu'aucune des deux parties ne se sente lésée : Marcellus, évêque d'un siège inconnu, avait laissé à sa sœur veuve un domaine qui, à la mort de celle-ci, devait devenir propriété de l'Église, à quoi s'opposait un autre frère, le consulaire Laetus)

25, à Théodose : 58 l.

(à propos de l'organisation des funérailles du jeune Valentinien II, à l'été 392, pour lesquelles l'accord d'un rescrit impérial s'était fait attendre : compte rendu officiel et éloge funèbre)

26, à Eusebius : 19 l.
 (père du destinataire de l'*Epist.* 8 et grand-père d'un jeune Faustinus qui souffre de quintes de toux ; court billet d'intervention pour obtenir le retrait d'une lettre de confiscation des biens d'un appariteur accusé de négligence dans la conduite de travaux de réfection du port)

Vol. II : = **131 p.**
 Introduction des livres 6-7

Livre 6, *epist.* 27-35 (9 lettres) 62 p.

27, à Sabinus : 145 l.
 (éloge de Paulin, qui a vendu tous ses biens pour mener à Nole une vie solitaire loin de l'agitation du monde, et à travers lui et son épouse, éloge de ceux qui n'ont pas honte de leur foi ni de la manifester par des pratiques dévotes : exemples vétérotestamentaires, danse de David, nudité d'Isaïe)

28, à Chromace : 160 l.
 (examen de la question de savoir si Dieu peut mentir : l'impossibilité de mentir n'est pas chez Dieu un signe de faiblesse, une limite de sa toute-puissance ; exégèse littérale de Nb 22 : les oracles de Balaam qui, refusant d'obéir à Balaq, bénit Israël, comme Dieu lui en intime l'ordre, au lieu de le maudire ; la lettre comme bavardage entre deux vieillards sur le sens des Écritures)

29, à Orontianus : 250 l.
 (réponse à une question posée après la lecture de l'*Exameron* : pourquoi les animaux qui vivent dans les airs, sur terre et dans l'eau ont-ils précédé la création de l'homme, pour qui ils ont été créés ; influence de Philon, *De opif. mundi*)

30, à Valentinien II : 152 l.
 (compte rendu de la seconde ambassade d'Ambroise à Trèves auprès de l'usurpateur Maxime)

31, à Orontianus : 211 l.
 (si Dieu a créé le monde en six jours et s'est reposé le septième, c'est que ces deux nombres, ainsi que huit, sont porteurs d'un sens symbolique, ici expliqué sous l'influence de Philon, *De opif. mundi*)

32, à Sabinus : 76 l.
 (traite de questions littéraires et éditoriales : Sabinus sollicité comme relecteur vigilant des œuvres d'A., qui indique son intention de publier « les livres de ses lettres »)

33, à Sabinus : 52 l.
 (le paradoxe cicéronien, « on n'est jamais moins seul que lorsqu'on est seul », est justifié d'un point de vue chrétien, car c'est dans la solitude qu'on peut pleinement adhérer à Dieu)

34, à Sabinus : 129 l.
 (réponse à Sabinus désireux, après la lecture de l'*Exameron*, de savoir si A. a traité également du paradis, lequel répond qu'il lui a consacré un ouvrage il y a déjà longtemps ; il en propose ici une exégèse allégorique, qui mentionne brièvement Flavius Josèphe avant de s'inspirer plus longuement de Philon, *De opif. mundi*) ; le paradis avec l'arbre de vie et l'arbre de la science du bien et du mal n'est pas en un lieu extérieur, il est dans l'homme ; le serpent représente l'attrait des plaisirs qui éloignent de la vertu)

35, à Sisinnius : 75 l.
 (se réjouit que Sisinnius, sur l'intervention d'A., ait, après une légitime colère, pardonné à son fils, qui s'était marié sans prendre l'avis de son père, mais avait ensuite sollicité son pardon ; exemples bibliques dans la suite desquels s'est inscrit Sisinnius : Abraham, Joseph, David, le père du fils prodigue)

Livre 7, *epist.* 36-53 (18 lettres) 69 p.

36, à Constantius : 301 l.
 (lettre de direction pastorale : parole de l'Écriture et code de vertu chrétienne ; l'*exemplum* de Joseph d'après Philon, *De Iosepho*)

37, à Sabinus : 54 l.
 (sur la méthode de travail d'A., qui préfère écrire de sa propre main plutôt que de dicter, et sur le genre épistolaire rattaché à la tradition des épistoliers chrétiens, en particulier de saint Paul)

38, à Eusebius : 61 l.
 (billet à un ami de Bologne, qui a retrouvé son fils Faustinus et l'un de ses petits-fils, lui aussi nommé Faustinus, tandis que ses deux autres petits-enfants, Ambrosius et Ambrosia, sont restés près de l'évêque)

de Milan, qui avait consacré vierge Ambrosia en 392 ; cette famille a été bénie par Dieu comme la lignée de Noé ; étymologies de noms hébreux)

39, à Sabinus : 175 l.

(exposé christologique contre un disciple d'Apollinaire de Laodicée, qui n'admet pas que le Christ se soit fait esclave en assumant la condition humaine et critique Ambroise d'avoir justifié le Fils quand il a déclaré que le Père était Seigneur du ciel et de la terre (Mt 11, 25) ; distinction des deux natures en Jésus, la nature divine, la nature charnelle)

40, à Irenaeus : 86 l.

(poursuit l'exposé de la lettre précédente par l'exégèse de Jr 17, 11 : « La perdrix a crié et rassemblé les petits qu'elle n'a pas mis au monde », opposant le cri de Jésus sur la croix – annoncé par celui des justes, Abel, Moïse, Josué, David, Salomon – à celui de Satan, symbolisé par la perdrix)

41, au pape Sirice : 8 l.

(souligne le mérite du porteur des lettres échangées par les deux hommes, un certain Priscus)

42, à Atticus : 10 l.

(loue à nouveau Priscus, porteur du courrier d'Ambroise, un ami d'enfance gratifié d'un jeu de mot sur son nom)

43, à Felix : 22 l.

(remerciement à l'évêque de Côme pour l'envoi de truffes d'une taille extraordinaire, ce qui ne saurait compenser l'absence prolongée de cet ami)

44, à Romulus : 29 l.

(brève explication exégétique de Dt 28, 23, proposée à ce haut personnage politique)

45, à Titianus : 22 l.

(se réjouit que son correspondant soit débarrassé d'un juge trop sévère par la nomination de Rufinus comme préfet du prétoire en Orient ; l'exhorte à régler désormais avec bienveillance le conflit, non précisé, qui l'opposait à sa petite-fille)

46, à Siricius : 30 l.

(sans doute le pape Sirice, pour le remercier d'une lettre et louer son porteur, un prêtre attaché à sa fonction, qu'il a hâte de rejoindre)

47, à Foegadius et Delfinus : 27 l.

(lettre de recommandation aux évêques d'Agen [= Phébadé d'Agen] et de Bordeaux [celui qui a baptisé Paulin de Nole] en faveur d'un certain Polybius, qui avait exercé une juridiction proconsulaire en Afrique)

48, à Romulus : 104 l.

(vertus de l'échange de correspondance ; exégèse d'Ex 32 : épisode du Veau d'or)

49, à Seuerus : 32 l.

(adressée sans doute à l'évêque de Naples ; célèbre le charme et la tranquillité des rivages de Campanie choisis comme lieu de repos par un prêtre ami, Iacobus, en un temps troublé par les invasions barbares et les guerres ; A. indique qu'il est âgé de 53 ans)

50, à Studius : 66 l.

(réponse équilibrée, d'après Rm 13, 4 et l'exemple du Christ pardonnant à la femme adultère, à un haut magistrat, qui se fait scrupule de prononcer la peine capitale)

51, à l'Église de Thessalonique : 145 l.

(éloge funèbre d'Acholius, dont Ambroise, malgré la fermeture de la mer à la navigation, vient d'apprendre le décès)

52, à Anysius : 71 l.

(lettre de félicitations et d'encouragement au successeur d'Acholius, invité à rester fidèle aux vertus de l'évêque défunt)

53, à Candidianus : 9 l.

(bref billet d'amitié admirative à un évêque proche d'Anysius, sans doute celui que le pape Sirice mentionne comme porteur d'une lettre à Anysius)

Vol. III : = **121 p.**
Introduction des livres 8-9

Livre 8, *epist.* 54-61 (8 lettres) 49 p.

54, à Irenaeus : 90 l.

(lettre exégétique qui répond à la question : « Pourquoi la manne a plu sur le peuple de nos pères et ne pleut plus aujourd'hui ? », d'après Philon, *De fuga et inu.*)

55, à Iustus : 123 l.

(contre ceux qui contestent que les chrétiens écrivent selon l'art, montre que les trois fondements de l'art littéraire selon les Anciens ont été illustrés par l'Écriture : αἴτιον, ὕλη, ἀποτέλεσμα (la cause, la matière, l'accomplissement) ; influence de Philon, *fug. et inu.* 132-143 ; 170-172)

56, à Syagrius : 290 l.

(explique, en résumant toute l'affaire, le jugement rendu en faveur de la vierge Indicia, accusée injustement d'inceste par son beau-frère Maximus et d'abord condamnée à la légère par Syagrius, évêque de Vérone, sur la foi de calomnies proférées par des hérétiques et des malveillants)

57, à Syagrius : 259 l.

(revient sur l'affaire Indicia pour déplorer que la chasteté ait été bafouée ; nos ancêtres l'avaient en si grand respect qu'il n'hésitèrent pas à engager une guerre pour la défendre : exégèse littérale de la guerre d'Israël contre la tribu de Benjamin, après que la femme du lévite eut été violée par des Gabaonites (Jg 19-21), d'après Flavius Josèphe, *Antiquités juives*, 5, 8, 136-174)

58, à Paternus : 99 l.

(condamnation des mariages consanguins : Ambroise dissuade son correspondant, qui l'a consulté, de marier son fils à sa petite-fille née de sa fille, qui est donc la nièce du fils)

59, à Cynegius : 11 l.

(fils du précédent, même sujet : Ambroise se réjouit avec lui que le projet de mariage ait été abandonné)

60, à Antonius : 17 l.

(bref billet d'amitié)

61, à Alypius : 12 l.

(bref billet d'amitié, qui, comme le précédent, fait l'éloge de la correspondance, dialogue et rencontre entre deux amis absents)

Livre 9, *epist.* 62-69 (8 lettres) 72 p.

62, à Vigilus : 423 l.

(lettre de conseils pastoraux à un nouvel évêque, sans doute l'évêque de Trente, centrés sur le rejet des mariages mixtes avec des païens, illustré par l'histoire de Samson et Dalila : exégèse littérale, *historico stilo*, de Jg 13-16, d'après Flavius Josèphe, *Antiquités juives*, 5, 276-317)

63, à Irenaeus : 123 l.

(commente, en réponse à une question posée à propos d'une lecture liturgique du jour, les versets de Rm sur l'utilité de la Loi, en dépit du péché qu'elle a révélé ; proche de *Iacob* 1, 6, 20-23, d'après Origène)

64, à Irenaeus : 131 l.

(retour sur la question de l'utilité de la Loi pour le chrétien disciple de l'Évangile, en se fondant sur Ga 3, 24 : « lex paedagogus noster fuit in Christo »)

65, à Clementianus : 77 l.

(se référant à la lettre précédente, revient sur l'explication de la phrase de Ga 3, 24, sans doute d'après Origène, mentionné au début : « cum ipse Origenes longe minor sit in nouo quam in ueteri testamento »)

66, à Orontianus : 84 l.

(poursuit la réflexion sur ce qui oppose la foi et l'amour dans le Christ aux prescriptions de la Loi comme la circoncision)

67, à Bellicius ou Irenaeus ? (*inscriptio deest*) : 66 l.

(exégèse d'une lecture liturgique, l'épisode évangélique de la guérison de l'aveugle-né, Jn 9, 1-28)

68, à Irenaeus : 176 l.
 (renvoie à une lettre antérieure [= *Epist.* 50], à la suite d'une demande d'explication plus approfondie ; respect des lois mais exercice de la clémence, thème illustré par l'épisode de la femme adultère, Jn 8, 3-11)

69, à Constantius : 304 l.
 (répond à l'apparente contradiction entre l'Ancien Testament, qui prescrit la circoncision, et le Nouveau qui l'écarte comme inutile ; exposé polémique face à diverses objections, distinguant la circoncision du corps, qui ne concerne pas les gentils, et la circoncision spirituelle, accomplissement de la Loi par le Christ ; d'après le commentaire d'Origène sur Rm)

Vol. IV : = **167 p.**
 Introduction du livre 10

Livre 10, *epist.* 70-77 (8 lettres
 + *Relatio* de Symmaque + *Contre Auxence*) 137 p.

70, à Théophile : 66 l.
 (lettre à l'évêque d'Alexandrie sur le schisme d'Antioche, écrite en 392 au nom du synode de Capoue ; invite Théophile et les évêques d'Égypte à arbitrer la compétition entre Flavianus et Euagrius, les deux prétendants au siège épiscopal d'Antioche)

71, sur l'évêque Bonose : 63 l.
 (lettre adressée, au nom du synode de Milan en 393, aux évêques de Macédoine ; rappelle la droite doctrine contre Bonose, qui niait que Marie, mère de Jésus, fût restée toujours vierge)

72, à Valentinien II: 162 l.
 72a, *Relatio* III de Symmaque : 184 l.
 73, à Valentinien: 376 l.
 (dossier relatif à la controverse avec Symmaque à propos de l'autel de la Victoire, en 384)

74, à Théodose : 361 l.
 (à propos de l'affaire de la synagogue brûlée à Callinicon, à l'automne 388)

75, à Valentinien II : 145 l.
 75a, sermon contre Auxence : 464 l.
 76, à Marcelline : 276 l.
 (dossier relatif à la crise des basiliques qui a opposé Ambroise à la cour de Milan, désireuse que les catholiques cèdent une basilique à la communauté homéenne ; ce conflit a connu des jours décisifs durant la semaine sainte 386)

De obitu Theodosii
 (oraison funèbre prononcée quarante jours après le décès de l'empereur le 17 janvier 395 ; publiée par Otto Faller dans *CSEL* 73, 1955) 30 p.

77, à Marcelline : 247 l.
 (conclusion de l'affaire des basiliques, l'invention des corps de Gerbais et Protas marque le triomphe d'Ambroise sur les partisans de l'hérésie)

Vol. V : = **166 p.**
 Introduction aux *Epistulae extra collectionem*
Epist. e.c. :
 – corpus 1 : 10 lettres + 1 : 66 p.
 – corpus 2 : 5 lettres + 1 : 100 p.

Vol. VI :

Introduction aux Actes du concile d'Aquilée

Actes du concile d'Aquilée, =

53 p.précédés de deux lettres, *Epist.* 1 (9 M), *Epist.* 2 (10 M)*Indices* et Tables**Lettres datables (chronologie absolue ou relative)**

Epist. 7 : de peu postérieure au *De Iacob*, ou, du moins, aux sermons qui s'y trouvent réunis, donc vraisemblablement 386 ; l'*Epist.* 10, qui, adressée au même destinataire, poursuit la thématique de l'*Epist.* 7, peut dater de la même époque.

Epist. 8 : allusion aux ruines et destructions qui ont frappé les villes d'Émilie (tremblement de terre de l'automne 394).

Epist. 17 : fin 393-début 394, envoyée peut-être de Bologne ou Florence, où s'était retiré A. pour se soustraire à l'usurpateur Eugène.

Epist. 25, à Théodose, à propos de la mort et des funérailles de Valentinien II : été 392.

Epist. 27, sur Paulin de Nole : début 395.

Epist. 28, à Chromace déjà évêque d'Aquilée : donc postérieure à décembre 388, date de l'ordination épiscopale de Chromace ; probablement des dernières années de la vie d'A. (les deux évêques sont âgés cf. § 16 : « uerbis senilibus »).

Epist. 29 : postérieure à la publication de l'*Exameron*, donc après 386 si l'on accepte la datation de P. Courcelle pour *Hex.*, sinon date plus tardive

Epist. 30, à Valentinien : 2^e ambassade auprès de Maxime, qui a eu lieu fin 384 ; ce mémoire aurait été publiée après la mort de Valentinien II le 15 mai 392, selon une note d'O. Faller, qui renvoie aux *Prolegomena*, lesquels ne disent rien sur ce point.

Epist. 34 : postérieure, comme *Epist.* 29, à la publication de l'*Exameron* (§ 1 : « Lecto Examero... ») et bien des années après la parution du *De paradiso* (*iam dudum* : « il y a déjà longtemps »).

Epist. 36, à Constantius, évêque d'une cité proche de Forum Corneli (auj. Imola), peut-être Claterna (auj. Quaderna, commune d'Ozzano dell'Emilia) : début mars 379 (selon Palanque, approuvé par M. Zelzer), cf. § 27, probable allusion à la défaite d'Andrinople en août 378 ; serait chronologiquement la première lettre du recueil.

Epist. 38, à Eusebius : allusion à la consécration virginale d'Ambrosia, la fille d'Eusebius, par Ambroise à Pâques 392, donc lettre postérieure à mars 392 (cf. *inst. uirg.* 1, 1, et ici l. 14 : « spiritalem nutriuit columbam »).

Epist. 45, à Titianus, fin de l'été 392 (d'après la phrase : « Rufinus ex magistro officiorum factus est in consulatu praefectus praetorio »).

Epist. 49, qui évoque des invasions barbares et des guerres, est datée soit de 387/388 lors de l'invasion de l'Italie par Maxime, soit plus probablement de 393/394 lors de celle de l'usurpateur Eugène, d'où le débat en ce qui concerne la date de la naissance d'Ambroise, qui indique ici avoir 53 ans, qu'on place soit en 334, soit plutôt en 340).

Epist. 51-52, après le décès d'Acholius, évêque de Thessalonique, et l'élection de son successeur, Anysius : début 383.

Epist. 56-57, à Syagrius, évêque de Vérone, sur l'affaire Indicia : lettres réelles, mais indices de datation discutés : allusion possible au synode de Milan du début de 393, qui a condamné l'hérésie de Jovinien, mention de Nicentius, guéri de la goutte par l'évêque, peu avant sa mort (*Vita Ambrosii*, § 44, 1), ce qui a poussé Palanque à proposer 395-396.

Epist. 58-59, à Paternus et à son fils Cynegius, fait allusion, § 8, à une haute nomination (« a quibus [sc. imperatoribus] amplissimum accepisti honorem ») : soit 393 (année où Paternus a été nommé consul d'Afrique) ou 396 (année où il a été nommé *comes sacrarum largitionum* d'Honorius).

Epist. 62, à Vigile : s'il s'agit bien de l'évêque de Trente, la lettre date de 385, année de l'élection de Vigile sur le siège épiscopal de Trente ; date acceptée par M. Zelzer.

Livre 10 :

Epist. 70, à Théophile, patriarche d'Alexandrie : printemps 392, à la suite du concile de Capoue.

Epist. 71, sur l'évêque Bonose : en l'absence d'expéditeur comme de destinataire, l'authenticité a parfois été discutée ; sans doute écrite à la suite du concile de Milan en 393 (plutôt qu'à la suite du concile de Capoue, en 392), qui avait condamné les thèses de Jovinien contestant la virginité perpétuelle de Marie.

Epist. 72, à Valentinien II

Epist. 72a = *Relatio* 3 de Symmaque

Epist. 73, à Valentinien II = sur l'affaire de l'autel de la Victoire : été 384.

Epist. 74, à Théodose, à propos de l'affaire de Callinicon : fin 388.

Epist. 75, à Valentinien II

75a, *Sermo contra Auxentium*

76, à Marcelline = dossier du conflit des basiliques : carême et semaine sainte 386.

Oraison funèbre de Théodose : février 395.

Epist. 77, à Marcelline, sur l'invention des reliques de Gervais et Protais : juin 386.